

### Influence de la qualité du lait sur le beurre

Plusieurs causes influent sur la qualité du lait, par cela même il devient impropre à la fabrication du beurre.

Lorsque le lait provient de la mauvaise disposition de la vache, soit par son état de santé, soit par les conditions hygiéniques plus ou moins mauvaises dans lesquelles elle a été tenue, la crème provenant de ce lait est mince; lorsque ce lait est écrémé, la crème devient grasseuse et il se forme à la surface des petites taches jaunes. Lorsque cette crème est barattée, au lieu de se former en beurre elle produit une écume volumineuse qui dépasse parfois la baratte; cette substance grasseuse est d'un mauvais goût et sent mauvais. S'il arrive même qu'une faible quantité de ce lait est mêlée au bon lait, le beurre qui en provient est aussi de mauvaise qualité.

### Choses et autres

*Convient-il d'établir une prairie artificielle dans des terres épuisées?*—Non. Il est absolument nécessaire d'entourer les prairies artificielles d'autant de soins qu'on le fait à l'égard d'un terrain que l'on destine à la production de plantes d'une grande valeur et en faveur desquelles on réserve la partie d'un champ la plus fertile et la mieux préparée.

Le cultivateur doit agir ainsi à l'égard d'une prairie artificielle; pour l'y établir, il ne doit pas prendre un champ qui aurait produit, en céréales, récolte sur récolte, et qui par cette pratique vicieuse serait grandement épuisé, et cela, sous prétexte de donner à ce champ le temps de se reposer.

Pour la bonne venue d'une prairie artificielle, il y a avantage à l'établir dans une terre encore fertile, ou mieux de remplacer un champ qui aurait produit des plantes-racines pour le faire suivre, l'année suivante, par une prairie artificielle.

En agissant ainsi, dès la première année de leur végétation, les racines des plantes fourragères prendraient plus facilement leur nourriture dans les couches inférieures du sol, le produit en herbes fourragères serait plus abondant, et les cultivateurs amplement compensés de leur trouble.

*Durée des plantes.*—Il est des plantes qui naissent fleurissent, fructifient et meurent dans la même année: telles sont le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, etc.; on les dit annuelles. D'autres plantes passent la première année à acquiescer de la nourriture; pendant la seconde année, elles fleurissent, fructifient et meurent, telles sont la carotte, le navet, la betterave, etc.; on les dit "bisannuelles."

*Conservation des bonnes qualités des céréales, plantes-racines, fruits, etc.*—Quand un cultivateur possède de belles céréales, des plantes-racines de bonne qualité, des légumes savoureux, des arbres et des arbustes fruitiers rapportant de beaux fruits, il doit encore, à force de persévérance, con-

server ces précieuses conquêtes. Dans ce but, le cultivateur doit placer chaque variété dans le sol et sous le climat qui leur conviennent, les entourera de circonstances identiques à celles qui ont aidé à les former, en ayant soin de les isoler de celles dont le contact altérerait les qualités.

*Qu'entend-on par blé au printemps, blé d'automne?*—La plupart des céréales prennent des habitudes qu'elles transmettent aux générations subséquentes, et ces habitudes le cultivateur ne peut impunément les contrarier. Ainsi, par exemple, le blé que le cultivateur aura semé plusieurs fois de suite à l'automne, forme presque toujours une variété qui végète et fructifie mal si on la dessaisonne; le blé qu'il aura plusieurs années de suite semé au printemps, périra souvent par les gelées d'hiver, s'il est confié à la terre dans le cours de la saison d'automne. Il en est de même de plusieurs autres espèces de plantes que nous venons d'énumérer, qui ont chacune des variétés automnales et des variétés printanières, et c'est ce qui forme encore des variétés hâtives.

*Changement de grains de semence.*—A l'exception du blé d'Inde, le cultivateur doit de temps à autre faire l'achat de grains de semence, au lieu d'employer pour cette fin les grains récoltés sur sa propre ferme.

Les pommes de terre s'améliorent davantage en les changeant de localité et de sol. Mais on a remarqué que le blé d'Inde ne se détériore pas récolté sur le même terrain pendant plusieurs années.

Cependant en récoltant le blé d'Inde sur le même terrain pendant plusieurs années, on appauvrit le sol. Dans ce cas, si à la suite de plusieurs récoltes, le sol ne paraissait pas suffisamment engraisé, il serait avantageux de faire suivre la récolte de blé d'Inde par une récolte de trèfle qui, après une année, pourrait être enfoui dans le sol.

*Moyen simple de déshabituer les chevaux de ruer.*—Pour atteindre ce résultat, le procédé suivant est très efficace.

On suspend derrière le cheval, à une corde fixée au plafond, un sac rempli de morceaux de bois, de façon à ce qu'il touche les cuisses de derrière. Le cheval en sautant, touche le sac suspendu et commence à ruer; mais il finit par se convaincre que ses ruades continuelles ne lui servent à rien; inquiet, il finit par se retirer et cesse de ruer. En répétant plusieurs fois cette expérience, les chevaux perdent la mauvaise habitude de ruer.

*Retard dans la publication de la "Gazette des Campagnes"*—Afin de remplacer le numéro qui n'a pas paru la semaine dernière nous publierons un numéro doublé à la fin de l'année pour compléter les 52 numéros.

### RECETTE

#### Moyen de rendre le cuir souple et imperméable

On fait bouillir de l'huile de lin jusqu'à la consistance de résine, ce qu'on obtient en y mettant des tranches de pain et du mâche-fer pilé; après une cuisson convenable, on y met un tiers de gomme arabique et l'on fait recuire le tout. Lorsque ce mélange est presque froid, on y ajoute un peu d'alcool servant à délayer les matières ci-dessus désignées. Cela fait, on l'étend par couches sur le cuir préparé, jusqu'à ce qu'il en soit couvert. On courroie de nouveau le cuir pour lui rendre sa première souplesse.